

**Cinquante ans de recherche à l'EBSI : portrait scientométrique
de la dynamique de recherche au sein du corps professoral**
**Fifty Years of Research at the EBSI: A Scientometric Portrait of
Research Undertaken by the Professors**
**Cincuenta años de investigación en el EBSI: retrato
cientométrico de la dinámica de investigación en el cuerpo
docente**

Sabine Mas, Vincent Larivière, Christine Dufour and Réjean Savard

Volume 58, Number 4, October–December 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028834ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028834ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mas, S., Larivière, V., Dufour, C. & Savard, R. (2012). Cinquante ans de
recherche à l'EBSI : portrait scientométrique de la dynamique de recherche au
sein du corps professoral. *Documentation et bibliothèques*, 58(4), 164–175.
<https://doi.org/10.7202/1028834ar>

Article abstract

As part of the celebrations of the founding of the École de bibliothéconomie et
des sciences de l'information (EBSI) of the Université de Montréal 50 years ago,
this article describes the evolution of the research carried out at the EBSI but
from a different perspective: the scientometric analysis of the research activity
of the professors. In doing so, it is possible to describe the research as well as
appreciate its dynamics, namely in terms of the network of collaborators and
the areas of research.

Cinquante ans de recherche à l'EBSI : portrait scientométrique de la dynamique de recherche au sein du corps professoral

SABINE MAS

Professeure adjointe
EBSI, Université de Montréal
sabine.mas@umontreal.ca

VINCENT LARIVIÈRE

Professeur adjoint
EBSI, Université de Montréal
vincent.lariviere@umontreal.ca

CHRISTINE DUFOUR

Professeure agrégée
EBSI, Université de Montréal
christine.dufour@umontreal.ca

RÉJEAN SAVARD

Professeur titulaire
EBSI, Université de Montréal
rejean.savard@umontreal.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUME

Dans le cadre des activités visant à souligner le 50^e anniversaire de l'intégration de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) à l'Université de Montréal, cet article retrace l'évolution de la recherche réalisée à l'EBSI sous un angle inédit, celui de l'analyse scientométrique des activités de recherche du corps professoral. Ce faisant, il est possible non seulement de décrire mais aussi de montrer l'évolution de la dynamique en recherche à l'École telle que représentée, par exemple, par les réseaux de collaboration et les thématiques de recherche.

Fifty Years of Research at the EBSI : A Scientometric Portrait of Research Undertaken by the Professors

As part of the celebrations of the founding of the École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) of the Université de Montréal 50 years ago, this article describes the evolution of the research carried out at the EBSI but from a different perspective: the scientometric analysis of the research activity of the professors. In doing so, it is possible to describe the research as well as appreciate its dynamics, namely in terms of the network of collaborators and the areas of research.

Cincuenta años de investigación en el EBSI : retrato cientométrico de la dinámica de investigación en el cuerpo docente

En el marco de las actividades que conmemoran el 50.^o aniversario de la integración de la escuela de biblioteconomía y de ciencias de la información (EBSI) en la Universidad de Montreal, este artículo aborda la evolución de la investigación realizada en la EBSI desde un enfoque inédito, el del análisis cientométrico de las actividades de investigación del cuerpo docente. De esta manera, no sólo es posible describir sino ilustrar la evolución de la dinámica de investigación en la Escuela, tal como lo representan, por ejemplo, las redes de colaboración y las temáticas de investigación.

Introduction

INTÉGRÉE AU SEIN D'UNE UNIVERSITÉ DE RECHERCHE, l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) a non seulement une vocation professionnelle mais aussi une vocation de recherche, essentielle au développement de toute discipline et profession. Ayant le statut de département universitaire depuis 1961, l'EBSI est soumise aux mêmes règles que tous les départements : les enseignants y ont le statut de professeurs d'université – c'est-à-dire de professeurs-chercheurs, un statut calqué sur un modèle allemand datant du début du 19^e siècle (von Humboldt 1979) – et sont évalués, en partie, en fonction de la recherche qu'ils mènent et des subventions de recherche qu'ils obtiennent. En tant qu'école professionnelle, l'EBSI a aussi des devoirs envers la communauté professionnelle qu'elle dessert ; elle contribue à la formation initiale des futurs professionnels de l'information et au développement de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. Cette vocation professionnelle n'est toutefois pas étrangère à sa mission de recherche, puisque recherche et formation universitaires ne représentent pas des silos indépendants, mais demeurent interreliées, car se nourrissant mutuellement.

L'objectif de cet article est de qualifier et d'illustrer l'évolution de la recherche à l'EBSI par le biais de deux indicateurs principaux : les publications et le financement de la recherche. Un troisième indicateur traditionnel aurait pu être considéré, soit les communications, à l'occasion de congrès par exemple, mais il n'a pas été retenu dans le cadre de l'étude car, d'une part, il est plus difficile de retracer cette information en dehors de la mention faite dans le *curriculum vitae* de chaque professeur et, d'autre part, les communications sont souvent en lien avec le financement et sont éventuellement reprises sous forme de publications dans des actes de conférence ou dans des revues. Il y aurait ainsi potentiellement redondance. Ce serait le cas, par exemple, pour le présent article pour lequel la communication

orale des résultats a déjà été faite au sein du troisième congrès des milieux documentaires (CMD), tenu en décembre 2011 au Palais des congrès de Montréal.

Dans un département universitaire, la recherche est le fait du corps professoral mais aussi des étudiants de maîtrise et de doctorat. Nous n'avons considéré que la recherche produite par le corps professoral puisque cette dernière représente la « part du lion » de la recherche à l'EBSI. Le programme de doctorat, d'une part, n'existe que depuis 1997 ; d'autre part, peu d'étudiants de la maîtrise en sciences de l'information choisissent l'orientation « recherche » au sein de notre école qualifiée avant tout de professionnelle. Par ailleurs, la publication des travaux des étudiants de maîtrise et de doctorat est réalisée le plus souvent en collaboration avec le professeur ayant dirigé leur recherche ; les publications de ces étudiants ne sont donc pas complètement ignorées dans notre analyse.

Cet article présente dans un premier temps la méthode utilisée pour colliger, traiter et analyser les données. Ces précisions permettront de mieux comprendre par la suite la nature et la portée des résultats relatifs au financement de la recherche, aux publications et aux thématiques de recherche du corps professoral de l'EBSI.

Méthode

Sources de données

En partant de la liste des 49 professeurs ayant fait partie du corps professoral entre 1961 et 2011, deux bases de données ont été constituées pour regrouper les informations utiles à l'analyse des activités de recherche à l'EBSI au cours des 50 dernières années : une base de données où sont inscrites les informations sur le financement obtenu individuellement ou au sein d'une équipe de recherche, et une base de données énumérant les publications des professeurs.

Base de données sur le financement

La source principale de données utilisée pour identifier le financement obtenu par les membres du corps professoral a été le système d'information sur la recherche universitaire (SIRU) du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) ; ce système recense chacun des contrats et subventions obtenus par les professeurs des universités québécoises pour la période allant de 1983 à 2006. Afin de compléter ces données, le bulletin *En direct de l'EBSI*, où l'on présente annuellement la liste des publications et des subventions obtenues par les professeurs de l'EBSI, a été dépouillé depuis sa première édition en 1988 jusqu'en 2010. De plus, les rapports préparés par l'École dans le cadre du renouvellement de son agrément auprès de l'American Library Association (ALA) ont été consul-

tés. Les rapports datant des années 1968, 1975, 1984 et 1991 incluent les *curriculum vitae* des membres du corps professoral dans lesquels sont mentionnées publications et subventions.

Les données sur le financement ont été structurées dans un fichier *Excel* présentant, pour chaque projet financé, l'année d'obtention de la subvention ou du contrat de recherche, le nom du professeur, le titre du projet, le nom du pourvoyeur, le montant octroyé, ainsi que le type de financement (individuel ou équipe). Les données ont subi différents traitements pour en assurer la qualité : uniformisation de certaines informations (par exemple, les noms des organismes subventionnaires¹), élimination des doublons, suppression des mentions lorsque certaines données-clés, le titre du projet par exemple, étaient introuvables, fusion en une seule entrée des inscriptions annuelles de projets s'étalant sur plus d'une année.

La base de données ainsi constituée énumère 412 subventions et titres de projets.

Base de données sur les publications

Différentes sources ont été consultées pour identifier les publications (articles, actes de congrès, chapitres de livre, monographies) des professeurs de l'EBSI depuis 1961. Dans un premier temps, on a interrogé des bases de données en sciences de l'information ainsi que dans des domaines connexes, afin de refléter la pluridisciplinarité du corps professoral. Pour chacune des bases de données ci-dessous, une recherche sur la base du nom des professeurs de l'EBSI – en contrôlant pour les homonymes – a été effectuée :

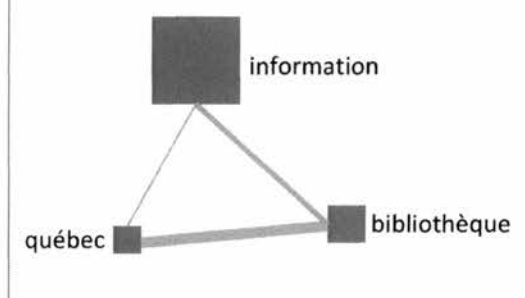
- *Library and Information Sciences Abstracts* (1969 -) ;
- *Library, Information Science & Technology Abstracts* (1965 -) ;
- *Library Literature and Information Science* (1980 -) ;
- *ACM Digital Library* (1947 -) ;
- *Web of Science* (1945 -) ;
- *Repère* (1980 -) .

Afin de contourner les limites chronologiques – plusieurs des bases de données consultées ne couvrant pas la totalité de la période qui nous intéressait – ainsi que linguistiques, la couverture des publications en langue française étant souvent partielle dans la majorité de ces bases de données, les données ont été complétées par le dépouillement du bulletin *En direct de l'EBSI* de 1988 à 2010 ainsi que des rapports en vue de l'agrément des années 1968, 1975, 1984 et 1991.

Les notices bibliographiques des publications identifiées ont été saisies dans une base de données

1. Le terme organisme est entendu au sens large et inclut, outre les grands conseils subventionnaires, les Fondations, les entreprises privées, les associations professionnelles, les organismes gouvernementaux, etc.

Figure 1.
Illustration de la visualisation des réseaux



EndNote, manuellement ou par importation. Tout comme pour les données sur le financement, différents traitements ont été effectués pour augmenter la qualité des données : uniformisation de certaines données (par exemple, noms d'auteur, titres de revue), élimination des doublons, suppression des documents ne correspondant pas à des produits de la recherche (par exemple, les comptes rendus de livres, les articles de presse et les éditoriaux), élimination des publications produites à l'extérieur de la période de service à l'EBSI des professeurs.

La base de données *EndNote* ainsi constituée contient 929 notices bibliographiques.

Traitements transversaux des données

Afin de permettre des analyses transversales des thèmes de recherche dans les deux bases de données, les titres des publications et des projets financés ont fait l'objet d'un même traitement consistant, d'une part, à regrouper et harmoniser les unitermes significatifs pour faire ressortir les thématiques et, d'autre part, à supprimer les mots vides (par exemple, les articles « de », « le », « la »). Plus spécifiquement, l'ensemble des mots a été traduit et, lorsque jugé pertinent, certains termes partageant la même racine ont été regroupés (par exemple, « actuel » et « actualité » ont été regroupés sous « actualité »). Pour les termes centraux à la discipline, il a été jugé pertinent de conserver la distinction entre les différents termes pour, par exemple, distinguer la discipline (« bibliothéconomie » et « archivistique ») des personnes (« bibliothécaire » et « archiviste »).

Le lexique final contient 2 976 mots.

Analyse des données

Deux types d'analyse ont été réalisés, une analyse descriptive pour faire ressortir les éléments les plus présents (par exemple, les thèmes de recherche les plus fréquents et les revues les plus utilisées pour diffuser les résultats de la recherche) et une analyse de réseau pour étudier les relations entre différents éléments (par exemple, la collaboration entre les professeurs ou

les relations entre les thèmes de recherche). La visualisation des réseaux a été créée avec le logiciel *Netdraw* (Borgatti 2002). Dans la Figure 1, chaque point d'un réseau représente une unité analysée (par exemple, les principaux mots présents dans les titres des publications). L'épaisseur de la ligne qui relie deux points est fonction de l'importance de la relation entre ces deux points (par exemple, relation forte entre « bibliothèque » et « Québec » pour désigner la recherche sur les bibliothèques québécoises). Enfin, la grosseur des nœuds est fonction de la centralité (Freeman 1979) du nœud (par exemple, importance du terme « information » dans les titres des publications et subventions).

L'examen des riches données obtenues a permis d'obtenir un portrait longitudinal de la recherche à l'EBSI. Les résultats présentés ci-après décrivent l'évolution dans le temps du financement de la recherche, des publications et des thématiques de recherche du corps professoral de l'EBSI.

Résultats

La présente section examine l'évolution du financement de la recherche en termes de nombre de subventions, de la nature et de la variété des sources de financement. Il sera ensuite question de l'évolution du volume des publications, des principales revues au sein desquelles les professeurs ont publié (en termes de fréquence) et du réseau de collaboration des professeurs de l'EBSI. En terminant, l'évolution des thématiques de recherche sera présentée à partir de l'analyse de l'importance globale des mots utilisés dans les titres des publications et des subventions de recherche.

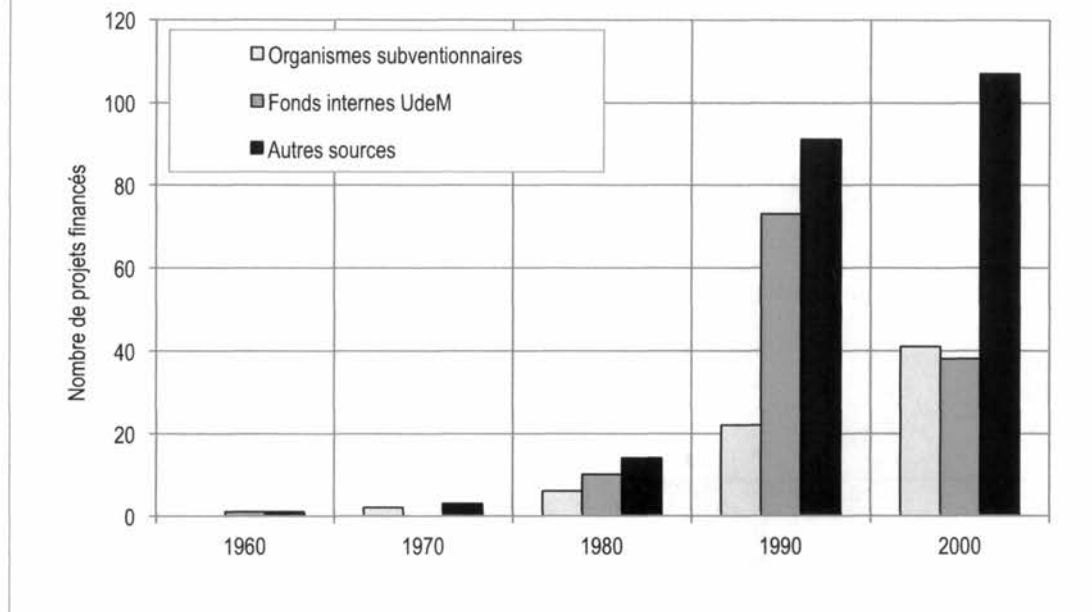
Financement

L'analyse des données de financement permet dans un premier temps de faire ressortir l'évolution des types de financement obtenu (Figure 2). Alors qu'au cours des 20 premières années d'existence de l'École la recherche relève plus de l'exception que de la norme, on observe une envolée dans les années 1980, marquée par des décennies fastes en nombre de subventions obtenues et en variété des sources de financement.

Dans les 20 premières années du rattachement de l'École à l'Université de Montréal, la vocation de l'EBSI est principalement axée sur la formation professionnelle et les professeurs sont recrutés sur la base de leur expérience professionnelle. Ils n'ont pas tous des doctorats et possèdent généralement peu d'expérience en recherche. On retrouve plutôt un fort rayonnement du corps professoral dans les associations professionnelles et leurs différents comités, ainsi que la réalisation de nombreuses consultations professionnelles que l'on peut supposer se faire au dépend de la recherche, alors embryonnaire. La recherche est le fait de quelques professeurs qui poursuivent des travaux personnels ou

Figure 2.

Nombre de projets financés et principaux pourvoyeurs de fonds de recherche par décennie



rédigent des thèses (Lajeunesse 2002, 131). La recherche n'est pas toujours financée et, lorsqu'elle l'est, les sommes obtenues sont minimales. Il y a très peu de pourvoyeurs de subventions de recherche communs aux professeurs et la plupart de ces derniers n'ont qu'une seule source de financement (par exemple, le Ministère des Affaires culturelles, la Bibliothèque nationale). La structure qui soutient la recherche présentement – conseils subventionnaires canadiens et québécois – n'ayant pas encore été établie, le financement est souvent obtenu grâce à l'importance du réseau social, ce qui est assez similaire à ce qui existe dans les autres domaines, toutes disciplines confondues.

L'accroissement du financement observé dans les années 1980 résulte, entre autres, de la mise en place d'une infrastructure pour le financement de la recherche, avec la création en 1977 du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) en 1979 et du Fonds FCAR (Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche) en 1981. Il résulte aussi de changements importants au sein de l'EBSI. Selon Marcel Lajeunesse (2002, 131), les changements observés au début des années 1980 sont liés à l'élargissement du champ d'étude de l'École, au recrutement de professeurs-chercheurs détenteurs d'un doctorat, à l'augmentation du nombre de projets de recherche soumis à des organismes subventionnaires, à la valorisation de la recherche subventionnée et évaluée par les pairs, à l'accroissement du nombre de publica-

tions scientifiques et à une diminution du nombre de mandats de consultations professionnelles.

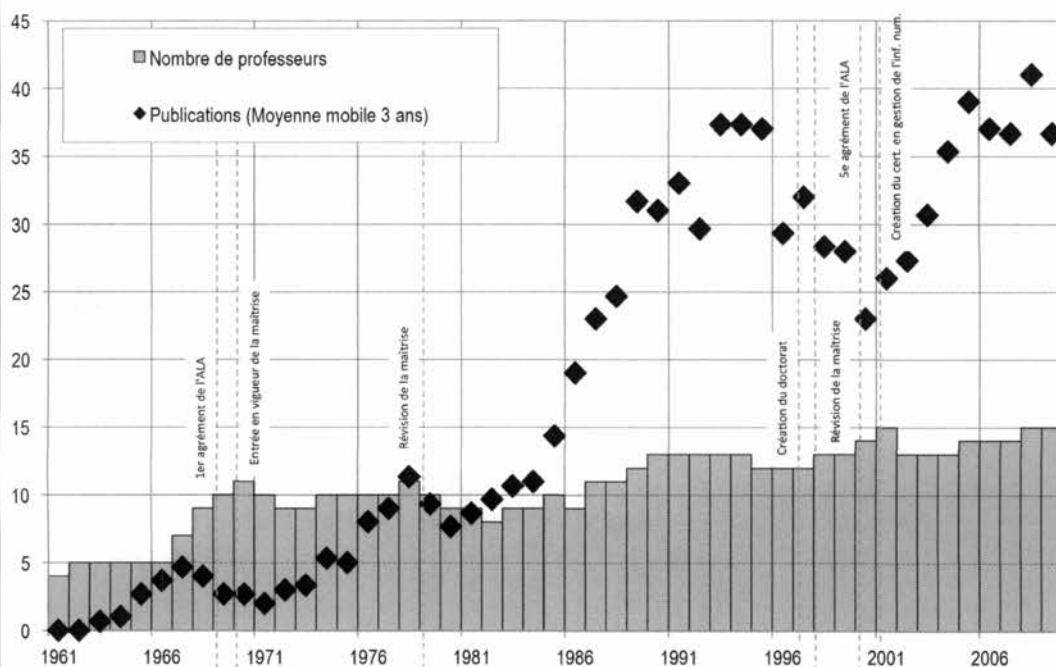
On observe dans les années 1990 et 2000 une augmentation significative du volume de la recherche, une diminution relative des fonds internes à partir des années 2000 et une augmentation considérable des autres sources de financement (par exemple, les organismes gouvernementaux et les organismes du secteur privé). Les professeurs de l'EBSI ont un fort taux de succès dans leurs demandes de subventions de recherche pour la période 1993 à 2000 (Auster et Thomassen 2000, 8).

Les années 1990 sont également caractérisées par le développement du rayonnement international par le biais de la coopération. Le financement de la recherche dépasse alors les frontières. On note la présence des professeurs de l'EBSI auprès des grands organismes internationaux, tels que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). L'École développe plusieurs projets en enseignement et en recherche avec les écoles et institutions africaines ; ces projets sont financés par le Centre de recherche pour le développement international (CRDI). Mentionnons, par exemple, la mise sur pied d'un réseau pédagogique coopératif en enseignement de l'informatique documentaire ou la formation en management et en marketing des systèmes et des services d'information.

Les années 2000 sont représentatives de l'EBSI d'aujourd'hui : chaque professeur de l'EBSI doit avoir

Figure 3.

Évolution du nombre annuel de publications pour la période 1961-2009¹



1. La moyenne mobile (ou glissante) d'une année donnée est calculée en faisant la moyenne du nombre de publications de l'année donnée, de l'année précédente et de l'année suivante. Elle permet de lisser les tendances et ainsi de minimiser les fluctuations transitoires.

un « bon » dossier de recherche, une exigence de l'Université de Montréal, entre autres, pour des fins de promotion et de permanence. Les professeurs soumettent régulièrement des demandes de subventions de recherche et dirigent un ou plusieurs projets de recherche subventionnés et de plus en plus interuniversitaires. Les professeurs font surtout appel à des sources de financement extérieures à l'Université de Montréal, tels le CRSH et le FQRSC (anciennement FCAR), mais ils bénéficient également de fonds en provenance d'autres sources, sous forme de contrats ou de subventions de recherche. Ces autres sources spécifiques de financement peuvent être regroupées en quatre catégories principales :

1. *Les agences gouvernementales* : Conseil du trésor du Québec, Archives nationales du Canada, Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, Bureau du Commissaire aux langues officielles, Institut de la statistique du Québec, Communications Canada, Fondation canadienne pour l'innovation, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Jeunesse Canada au travail, Ministère de la Culture et des communications, Patrimoine canadien, Valorisation-Recherche Québec, etc.

2. *Les organisations internationales* : Agence Intergouvernementale de la Francophonie, Association internationale des archives francophones, Centre de recherches pour le développement international, Conférence universitaire suisse, Haute École de gestion de Genève, etc.

3. *Les associations professionnelles* : Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), Special Libraries Association (SLA), International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA), etc.

4. *Les organismes privés* : Semio Corporation, Laboratoires Bell, etc.

On note une différence entre les professeurs nouvellement embauchés (professeurs adjoints) et les professeurs ayant davantage d'ancienneté (professeurs agrégés et titulaires) : alors que les fonds de recherche des premiers proviennent typiquement de fonds internes à l'Université ou de grands organismes subventionnaires provinciaux ou fédéraux, ceux des seconds sont plus variés et proviennent souvent d'organismes avec lesquels ils ont tissé des liens au fil de leur carrière. Notons également que les nouveaux professeurs sont davantage encouragés et portés à faire des demandes de subventions auprès des organismes subventionnaires

car leurs activités de recherche font l'objet d'une évaluation par leurs pairs et elles sont valorisées au moment de la demande de promotion et de permanence.

Publications

La diffusion des résultats de la recherche passe par les publications et les communications dans le cadre de congrès et de colloques.

On observe une évolution dans le volume des publications des professeurs. Il est également possible d'identifier les principales revues où se concentrent ces publications et de décrire le réseau de collaboration des professeurs de l'EBSI à travers l'analyse de co-publications.

Nombre de publications

Comme l'indique la Figure 3, le nombre de publications des professeurs de l'EBSI a augmenté de façon significative au début des années 1980. L'École a pu profiter de l'élargissement progressif du corps professoral, de cinq professeurs dans les années 1960 à quinze professeurs en poste en 2009.

Bien que le nombre de publications soit en progression, on note trois périodes de baisse de productivité sur le plan de la diffusion écrite de la recherche durant la période étudiée : le début et la fin des années 1970 et les années 1996 à 2000.

Les deux premières périodes, au début et à la fin des années 1970, ne sont pas vraiment documentées dans les archives de l'EBSI, signe que la production en recherche à l'époque ne revêtait pas un caractère aussi crucial qu'aujourd'hui. La baisse de productivité pourrait s'expliquer par un surcroît de travail administratif lié à trois événements importants : le rattachement de l'École à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal, l'obtention de l'agrément de l'ALA et l'implantation du programme de maîtrise en bibliothéconomie.

La situation est différente pour la baisse de productivité des années 1996-2000. Cette dernière est documentée dans les rapports produits dans le cadre de l'agrément de l'EBSI, un département universitaire devant justifier toute baisse de productivité en recherche, et peut s'expliquer par de nombreux facteurs : un surcroît de travail occasionné par un nombre élevé de subventions (170 subventions obtenues dans les années 1990), le renouvellement du corps professoral (l'arrivée de dix professeurs adjoints pour remplacer un nombre équivalent de professeurs partis à la retraite), la forte sollicitation de tout le corps enseignant dans les tâches administratives (par exemple, la rédaction d'un cinquième rapport en vue du renouvellement de l'agrément et la préparation de la visite du comité évaluateur de l'ALA) (Bertrand-Gastaldy 1987 ; Auster et Thomassen 2000) et des responsabilités administratives plus importantes pour certains professeurs titulaires (par exemple, direction de l'École, implication au

vice-décanat de la Faculté). À ces facteurs qui rendent difficile le maintien d'une productivité en recherche régulière s'ajoutent des actions majeures entreprises par l'EBSI à la fin des années 1990, notamment la création et l'implantation du programme de doctorat en sciences de l'information, la préparation d'un certificat en gestion de l'information numérique et la révision en profondeur du programme de maîtrise : « *Dans un contexte économique extrêmement difficile où les ressources étaient stables voire en décroissance, tous ces développements ont été largement pris en charge par le personnel de l'EBSI en sus des tâches régulières de chacun, au point où la santé de plusieurs en a été affectée.* » (Deschatelets 2000, 1).

L'effort de recherche du corps professoral de l'EBSI doit se maintenir pour qu'ils puissent soutenir la comparaison avec leurs collègues des autres départements et jouir d'une plus grande crédibilité auprès des administrateurs de l'Université, malgré un contexte académique (par exemple, doublement des cohortes d'étudiants) et budgétaire (par exemple, plus faible taux de financement des recherches) difficile et contraignant.

Principales revues

La distribution des revues dans lesquelles les professeurs de l'EBSI ont publié est similaire à celle que l'on retrouve normalement dans toute discipline académique, soit une distribution de Bradford (1934) : c'est dans un nombre restreint de revues qu'on trouve la majorité des publications. Plus spécifiquement, c'est dans 20 % des revues que se retrouvent 74 % des articles publiés par les professeurs de l'EBSI.

Depuis 50 ans, la diffusion des résultats de la recherche faite à l'EBSI s'effectue surtout auprès des professionnels. Comme l'indique le tableau 1, les principales revues où les professeurs ont publié sont majoritairement des revues professionnelles (64 %), telles que *Documentation et bibliothèques* (ASTED), *Argus* (Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec) et *Archives* (Association des archivistes du Québec). Les professeurs de l'EBSI participent d'ailleurs souvent à la gestion de ces revues en tant que membres des comités de rédaction et des comités de lecture.

Les professeurs publient la plupart du temps en français plutôt que dans les revues américaines ou internationales pourtant considérées comme les meilleurs véhicules de la recherche de qualité (Bertrand-Gastaldy 1987). On peut lier ce phénomène au fait que l'EBSI est la seule école professionnelle francophone en Amérique du Nord et qu'elle se doit de rayonner dans les milieux professionnels francophones. Au cours des dernières années, on a pu observer un certain changement dans les pratiques alors qu'un plus grand nombre d'articles ont été publiés en anglais afin d'assurer un plus grand rayonnement des écrits et de répondre aux

Tableau 1.

Les dix principales revues, en termes de nombres d'articles publiés entre 1961 et 2009

TITRE DE LA REVUE	NOMBRE D'ARTICLES PUBLIÉS
<i>Documentation et bibliothèques</i>	124
<i>Argus</i>	75
<i>Archives</i>	43
<i>Canadian Journal of Information and Library Science/La Revue canadienne des sciences de l'information et de bibliothéconomie</i>	26
<i>Documentaliste</i>	17
<i>Bulletin des bibliothèques de France</i>	13
<i>Revue des sciences de l'éducation</i>	12
<i>Archivaria</i>	12
<i>Cataloging and Classification Quarterly</i>	9
<i>Bulletin de l'ACBLF</i>	6

nouvelles exigences institutionnelles dans le processus d'évaluation des professeurs.

Réseau de collaboration des professeurs de l'EBSI

Le réseau de collaboration des professeurs, tel que mesuré par les copublications, révèle que, de 1961 à 1995 (voir encadré, Figure 4), les professeurs collaborent avec leurs confrères à l'EBSI mais aussi avec des professionnels car « *le statut d'école professionnelle rend impérieux le maintien de relations suivies avec les divers organismes de la profession et les bibliothèques en général* » (École de bibliothéconomie 1975, 25). La densité du réseau de collaboration des professeurs augmente dans la seconde moitié des années 1980. Depuis les 15 dernières années environ, les collaborateurs externes ne sont plus seulement des professionnels, mais aussi des professeurs d'autres universités, puis des doctorants de l'EBSI qui, en sciences de l'information comme ailleurs, contribuent aux publications (Larivière 2012).

On remarque que le réseau de collaboration des professeurs est relativement dense et que peu de professeurs ne font pas partie de la composante géante du réseau². En d'autres termes, les professeurs de l'EBSI collaborent beaucoup entre eux, tout en amenant leur propre réseau de collaborateurs externes à l'EBSI et en cela, l'École suit la tendance observée dans l'ensemble de la recherche en sciences sociales au Canada où, entre 1980 et 2002, la proportion des articles co-écrits est passée de 30 % à 67 % (Larivière, Gingras et Archambault 2006, 524). Ceci est bien entendu à mettre

en lien avec une intégration progressive des sciences de l'information au sein des programmes d'enseignement à l'EBSI, laquelle se reflète dans les domaines d'expertise du corps professoral, regroupés en grappes dans la Figure 4. Ainsi, un premier groupe de professeurs gravite autour de la gestion de l'information dans les organisations et des systèmes d'information (P. Bergeron, D. Maurel, C. Dufour), de l'informatique documentaire (Y. Marcoux, C. Dufour), de la linguistique (L. Da Sylva), de la recherche d'information (C. Arsenault), de la fouille de texte et du traitement automatique de la langue (L. Da Sylva, D. Forest), de la description et de l'indexation des images en mouvement (J. Turner, M. Hudon), et de l'organisation de l'information (M. Hudon, S. Mas, L. Gagnon-Arguin). D'autres se sont regroupés autour de la gestion des bibliothèques et de la bibliothéconomie (R. Savard, A. Laplante), de l'archivistique (C. Couture, L. Gagnon-Arguin, M. Lajeunesse, Y. Lemay), de l'histoire du livre, de la lecture et des bibliothèques (M. Lajeunesse, E. Leroux), de la gestion (C. Ramangalahy), des bibliothèques scolaires (P. Bernhard), ou du traitement automatique de la langue (S. Bertrand-Gastaldy). Notre analyse permet de constater que l'on passe d'une recherche essentiellement disciplinaire (la bibliothéconomie) et individuelle dans les années 1961 à 1995 (voir encadré, Figure 4) à une recherche interdisciplinaire de plus en plus souvent réalisée en équipe au cours de la période 1996 à 2010. Le présent article est d'ailleurs représentatif de la tendance actuelle observée en recherche puisqu'il résulte de la collaboration de quatre membres du corps professoral de l'EBSI qui ont combiné leurs connaissances et compétences. Par ailleurs, l'absence de lien observée dans la Figure 4 entre des professeurs ayant des intérêts de recherche proches s'explique par le fait qu'ils n'étaient pas présents à l'EBSI à la même période (par exemple, il n'y a pas de lien entre S. Bertrand-Gastaldy et L. Da Sylva alors qu'elles s'intéressent toutes deux au traitement automatique de la langue). On peut prédire un accroissement de la collaboration intra et interuniversitaire avec les moyens de communication accrues qu'offrent les technologies de l'information et le changement des modes de diffusion de l'information et du savoir.

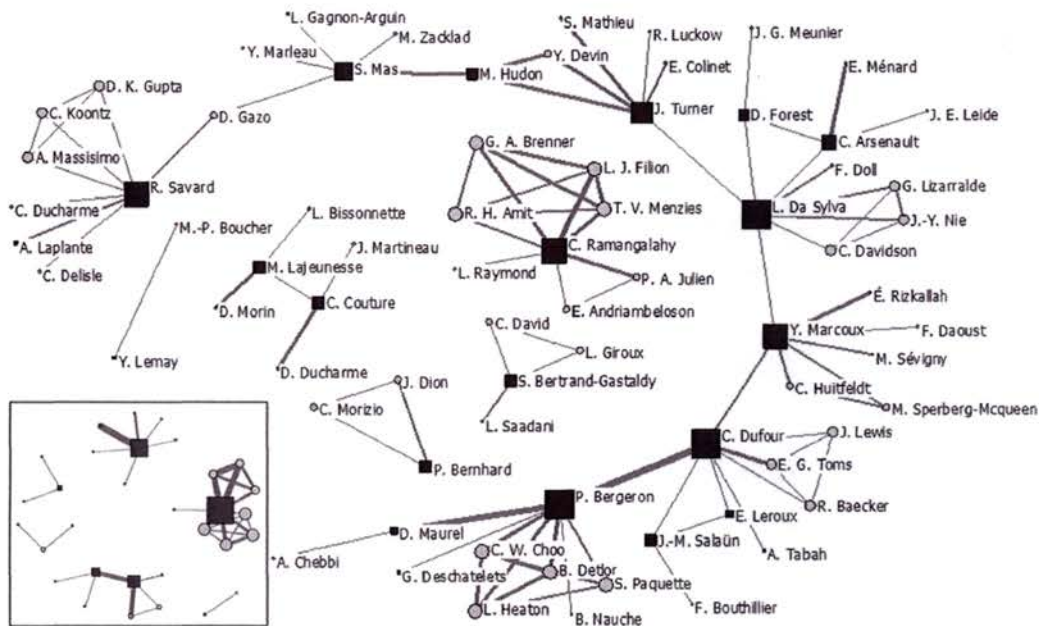
Thématiques de recherche

L'identification des thématiques de recherche pour la période étudiée résulte de la combinaison des mots utilisés dans les titres des publications et des projets de recherche subventionnés. Tel que mentionné par Milojević *et al.*, « *[t]he analysis of words derived from document titles [...] appears to be a promising approach to trace processes of discourse formation and cognitive structure of fields or disciplines* » (2011, 1934). De façon analogue, Leydesdorff suggère que les mots du titre

2. La composante géante d'un réseau est la partie d'un réseau composée du plus grand nombre de nœuds.

Figure 4.

Réseau de collaboration des professeurs de l'EBSI pour 1996-2010 (collaboration sur au moins deux publications). Encadré : Réseau de collaboration pour 1961-1995



Les carrés désignent des professeurs de l'EBSI et les cercles désignent des collaborateurs externes (par exemple, professeurs d'université, professionnels) ou des doctorants de l'EBSI. La taille des points et des carrés est proportionnelle au nombre de liens qui pointent vers un professeur ou un collaborateur, autrement dit à la centralité (Freeman 1979) du nom dans le réseau.

semblent offrir un moyen de rendre visible la structure cognitive interne d'une discipline (1989, 217).

La Figure 5 illustre le réseau des co-mots présents dans les titres des publications et des projets financés pour la période 1996-2010. Sans surprise, on y remarque que l'objet principal de la recherche à l'EBSI a été et demeure le concept d'« information », qui occupe la position centrale du réseau. Gravité à proximité du concept d'information des aspects disciplinaires (sciences de l'information, bibliothéconomie, archivistique), des aspects professionnels (bibliothécaires professionnels), et des aspects documentaires (repérage, gestion et organisation de l'information). De plus, on remarque que la recherche est réalisée dans différentes institutions (bibliothèques publiques, universités, écoles, gouvernement) et a le plus souvent une portée « locale » : le Québec (pour les projets de recherche sur les bibliothèques universitaires, bibliothèques publiques, bibliothèques scolaires, livres et lecture chez les jeunes, politique gouvernementale de veille, archives nationales) et le Canada (pour les projets de recherche sur le livre et l'édition, les métiers du livre, l'enseignement de l'informatique documentaire, les règles de description des documents d'archives).

En somme, l'analyse des mots dans les titres des publications et des projets financés pour la période

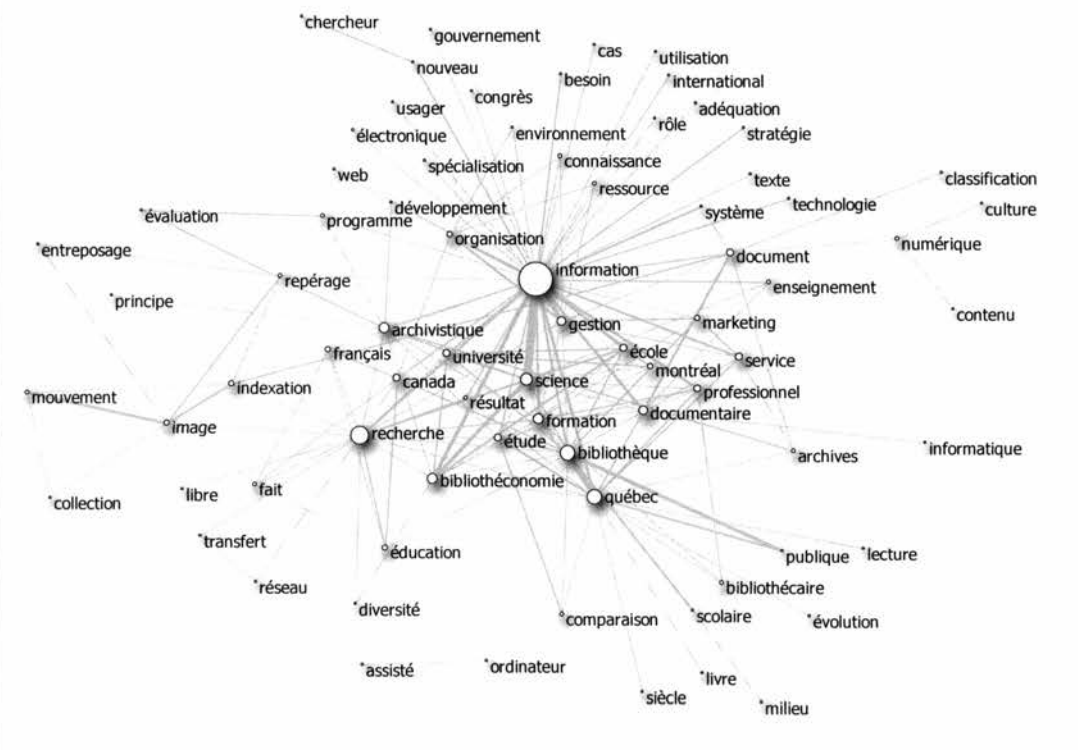
allant de 1996 à 2010 révèle un éclatement des termes et des thématiques de recherche. La recherche menée à l'EBSI est connue (Bertrand-Gastaldy 1987 ; Lajeunesse 2002) et touche à des spécialités variées : gestion des bibliothèques, des services d'archives et des services d'information ; étude des moyens d'améliorer la classification, l'indexation, la visualisation, l'exploitation, le repérage et la recherche d'information, de documents, d'images ; étude des aspects humains dans les dispositifs technologiques ; étude d'utilisateurs (comportements et pratiques informationnelles). Ces spécialités profitent d'apports disciplinaires d'origines diverses (par exemple, linguistique, sémiotique, informatique) et supposent un recours important à l'informatique documentaire et aux technologies de l'information.

Évolution des thématiques dans le temps

Plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'évolution des mots dans les titres de publications à l'échelle internationale afin de mettre en exergue l'évolution des thématiques dans certains domaines (entre autres Milojević *et al* 2011 ; Larivière, Sugimoto et Cronin 2012). Reprenant cette idée et l'enrichissant en y ajoutant les titres des projets subventionnés, l'évolution dans le temps de certaines thématiques de recherche

Figure 5.

Réseau de co-mots dans les titres des publications et des projets financés pour 1996-2010 (10 publications ou subventions et plus)



des professeurs a pu ainsi être représentée (Figure 6). Le choix de ces thématiques s'est essentiellement basé sur les mots les plus fréquents par décennie et sur les thématiques apparaissant dans Larivière, Sugimoto et Cronin (2012) en vue de permettre des comparaisons. Plus spécifiquement, les tendances y sont représentées en pourcentage de l'ensemble des mots, excluant les abréviations, les nombres, les mots grammaticaux (articles, prépositions, conjonctions et adverbess), tendances qui seront comparées avec celles observées à l'échelle internationale.

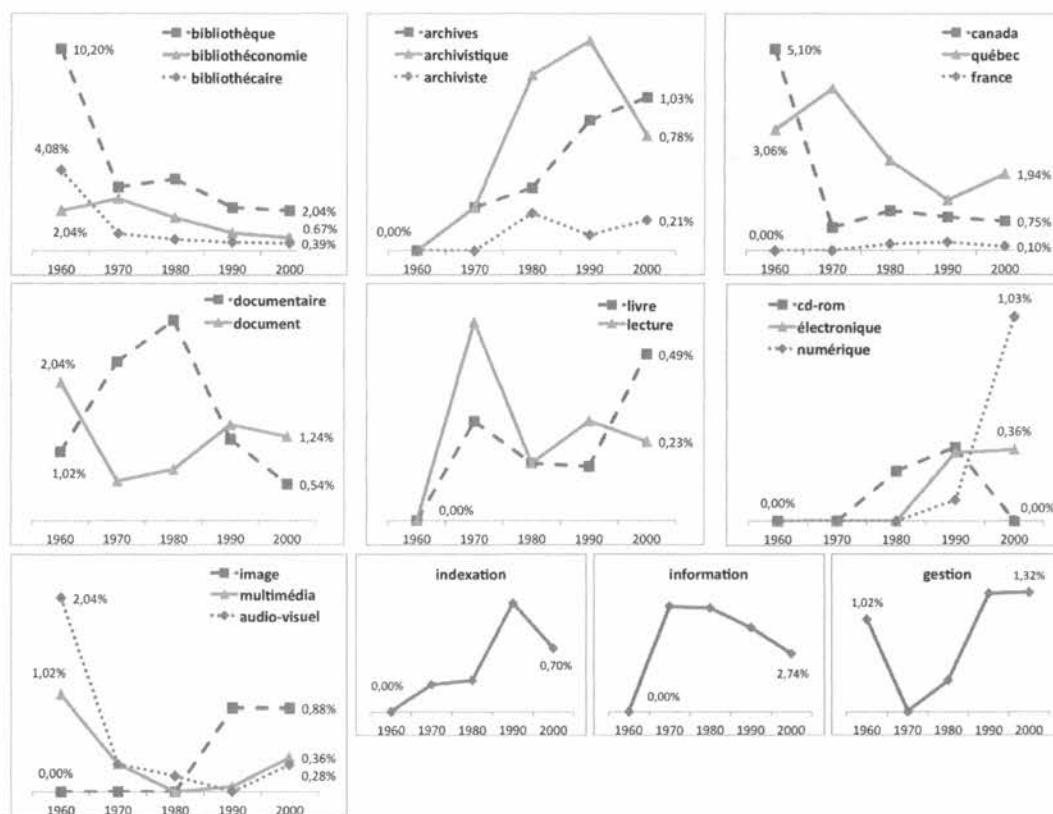
Le premier concept d'intérêt, central à la discipline, est évidemment celui de bibliothèque. On remarque qu'au début de la période, les termes bibliothèque, bibliothéconomie et bibliothécaire étaient parmi les plus utilisés. Par contre, de façon analogue à ce qui est observé à l'échelle internationale (Larivière, Sugimoto et Cronin 2012), l'importance relative du concept et de ses trois déclinaisons principales – bibliothèque, bibliothéconomie et bibliothécaire – diminue de façon constante par la suite, conséquence de la diversification de la recherche des professeurs et des programmes. Notons toutefois que, malgré ce déclin, le terme biblio* demeure, avec le terme information, très présent dans les titres des publications et des projets (Figure 7).

L'archivistique, son objet (archives) et sa profession (archiviste) ont, quant à eux, augmenté leur place relative dans la recherche à l'EBSI, conséquence probable de la création des programmes d'enseignement de l'archivistique à l'École. Il est intéressant de remarquer le déclin relatif de l'importance des thématiques locales : les titres incluant les mots Canada, Québec ou France sont globalement en baisse. Cette observation peut en partie s'expliquer par l'élargissement des visées des recherches professorales. Les projets, au début moins nombreux et davantage liés à des projets locaux ou de collaboration internationale avec la francophonie, ont augmenté en nombre et se sont diversifiés au fil des années. Cette évolution s'observe également à l'échelle internationale, où l'on constate une grande variété de thématiques de recherche, mais également des relations entre les sciences de l'information et d'autres disciplines (Larivière, Sugimoto et Cronin 2012).

Les recherches liées au document et à l'aspect documentaire ont suivi deux tendances opposées entre 1960 et 1990. Entre 1990 et 2000 les deux termes convergent, puis connaissent une baisse d'utilisation. L'augmentation de l'utilisation de « document » pourrait être liée à sa redéfinition nécessitée par l'arrivée du numérique (les questionnements sur ce qu'est le docu-

Figure 6.

Mots des titres des publications et des projets subventionnés, en pourcentage de l'ensemble des mots significatifs, par décennie (1961-2011)

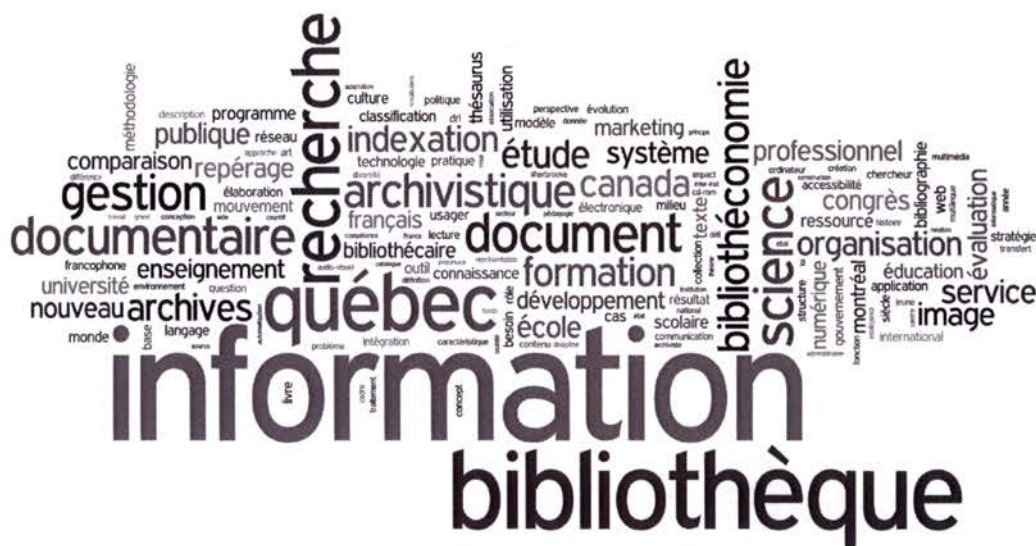


ment, les documents structurés par exemple) ainsi qu'aux travaux en archivistique, en nette progression pendant cette période (gestion de documents). L'utilisation des termes lecture et livres fluctuent beaucoup au cours de la période et, alors que la fréquence d'utilisation de « livre » triple entre 1990 et 2000, celle de « lecture » diminue. L'importance relative de l'objet livre pourrait s'expliquer par les recherches effectuées sur les livres électroniques et l'ajout de deux nouveaux professeurs à l'EBSI au début des années 2000 qui se sont intéressés aux métiers du livre ou à l'indexation des livres plutôt qu'à leur utilisation dans un processus de lecture.

L'intérêt des chercheurs de l'EBSI pour des thématiques reliées aux différentes technologies a également varié au cours des années, résultat, entre autres, du cycle de vie des technologies. Par exemple, lors de l'arrivée des CD-ROMs sur le marché, nombre de travaux ont été effectués sur le sujet. Or, les CD-ROMs sont devenus obsolètes rapidement et plus aucune recherche n'y est consacrée maintenant. Bien que l'on remarque également une baisse d'utilisation des termes « électronique » et « ordinateur », celle-ci n'est pas due au fait

que les professeurs n'utilisent plus ces techniques/objets, mais plutôt au fait qu'elles font maintenant partie de ce qui est normal, ou trivial à mentionner, phénomène que Merton (1968) appelle l'oblitération par incorporation. Les physiciens ne citent plus les travaux d'Einstein, bien qu'ils soient toujours considérés comme « vrais », car ils font désormais partie de la science canonique que tout physicien connaît sans qu'on ait à le lui rappeler. On peut donc prédire que les termes numériques et Web seront de moins en moins utilisés dans les titres, car ils font de plus en plus « partie du paysage » ; c'est ce qui est observé à l'échelle mondiale pour ces termes (Larivière, Sugimoto et Cronin 2012). Par analogie, on ne parle déjà plus de revues électroniques, la majorité des revues étant disponible sous forme numérique. Enfin, les recherches liées à l'audiovisuel, bien qu'importantes dans les années 1960, déclinent jusqu'aux années 1990. Elles reprennent de la vigueur avec l'importance grandissante que prend le numérique et les nouvelles problématiques qu'il engendre, et l'intégration au corps professoral de l'EBSI d'un professeur spécialisé dans le domaine.

Nuage de mots utilisés dans les titres des publications et des projets subventionnés (1961-2011)



de l'EBSI, ils porteront la recherche encore plus loin. La relève est constituée de chercheurs prometteurs. Déjà ces nouveaux professeurs s'attaquent à des domaines de recherche novateurs ou émergents en sciences de l'information (par exemple, la fouille de texte, les comportements informationnels, les bibliothèques numériques, l'information musicale, l'archivage Web, la bibliométrie) et ont commencé à faire leur marque au sein de plusieurs équipes de collaborateurs et de chercheurs interdisciplinaires et interuniversitaires.

Il est à espérer que le programme de doctorat en sciences de l'information permette à l'EBSI d'accroître son leadership en matière de formation à la relève professionnelle et en recherche au sein de la Francophonie, et même au-delà. Plus d'une douzaine de thèses sont actuellement en préparation et l'EBSI compte à ce jour dix diplômés du doctorat ; trois occupent des postes de cadre, d'analyste ou d'agent de recherche dans les secteurs gouvernementaux (municipal et fédéral) et sept sont professeurs-chercheurs au Québec, en Ontario, en Suisse et en Afrique du Nord, assurant à leur tour le développement de la recherche en bibliothéconomie et en archivistique dans une perspective résolument ancrée dans les sciences de l'information. ☉

Sur quoi porteront les recherches menées à l'EBSI dans les années à venir ? Difficile de le prévoir. Mais on peut penser que, comme de nombreux jeunes professeurs ont été intégrés récemment au corps professoral

Sources consultées

- Auster, E. et T. Thomassen. 2000. *External Review Report*. In *Évaluation périodique de l'EBSI*. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal (non publié).
- Bertrand-Gastaldy, S. 1987. Les activités de recherche à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information. *Argus* 16 (1) : 13-20.
- Borgatti, S.P. 2002. NetDraw Software for Network Visualization. Lexington, KY : Analytic Technologies. En ligne : <<http://www.analytictech.com/downloadnd.htm>> (Page consultée le 25 avril 2012).
- Bradford, S.C. 1934. Sources of Information on Specific Subjects. *Engineering : An Illustrated Weekly Journal* 137 : 85-86.
- Cronin, B. 2002. Holding the center while prospecting at the periphery : Domain identity and coherence in North American information studies education. *Education for Information* 20 (1) : 3-10.
- Deschatelets, G. 2000. *Lettre à Monsieur Luc Giroux, Vice-doyen à la planification, au développement et aux technologies, 7 juin 2000*. In *Évaluation périodique de l'EBSI*. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal (non publié).
- Freeman, L.C. 1979. Centrality in social networks : Conceptual clarification. *Social Networks* 1 (3) : 215-239.
- Humboldt, W von. 1979. Sur l'organisation interne et externe des établissements scientifiques supérieurs à Berlin (1809 ou 1810). In Ferry, L., Pesron, J.P. & Renaut, A. (eds.). *Philosophies de l'université*. Paris : Payot, pp. 319-329.
- Lajeunesse, M. 2002. L'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal 1961-2003 : quatre décennies de formation des spécialistes de l'information au Québec et au Canada français. *Documentation et bibliothèque* 48 (4) : 125-135.
- Lajeunesse, M. 2006. Formation et recherche en archivistique : courants actuels et perspectives d'avenir. *Revue maghrébine de documentation et d'information* (16) : 197-212.
- Larivière, V. 2012. On the shoulders of students ? The contribution of PhD students to the advancement of knowledge. *Scientometrics* 90 (2) : 463-481.
- Larivière, V., Y. Gingras, et É. Archambault. 2006. Canadian collaboration networks : A comparative analysis of the natural sciences, social sciences and the humanities. *Scientometrics* 68 (3) : 519-533.
- Larivière, V., C. Sugimoto, et B. Cronin. 2012. A bibliometric chronicling of Library and Information Science's first hundred years. *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 63 (5) : 997-1016.
- Leydesdorff, L. 1989. Words and Co-Words as Indicators of Intellectual Organization. *Research Policy* 18 (4) : 209-23.
- Merton, R.K. 1968. *Social theory and social structure*. New York : The Free Press.
- Milojević, S., C. Ryan Sugimoto, E. Yan, et Y. Ding. 2011. The cognitive structure of Library and Information Science : Analysis of article title words. *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 62 (10) : 1933-1953.
- Newman, M. 2010. *Networks : An Introduction*. Oxford : Oxford University Press.
- Savard, R. 2010. Vingt ans de recherche à l'EBSI : Entre bibliothéconomie et sciences de l'information. *Vingt-troisièmes entretiens du Centre Jacques Cartier : Bibliothèques et sciences de l'information : quel dialogue ?* ENSSIB, Villeurbanne, France. En ligne : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-48924>> (Page consultée le 7 mai 2012).
- Université de Montréal. École de bibliothéconomie. 1975. *Rapport d'évaluation au Committee on accreditation de l'American Library Association*. École de bibliothéconomie, Université de Montréal (non publié).
- Université de Montréal. École de bibliothéconomie. 1984. *Self-Study Report submitted to Committee on accreditation of American Library Association*. École de bibliothéconomie, Université de Montréal (non publié).
- Université de Montréal. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information. 2000. *Évaluation périodique de l'EBSI*. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal (non publié).